

« Ce Dimanche 8 Mars à 7h30, nous sommes 20 au départ de Pézenas dont deux féminines plus cinq autres cyclistes qui nous rejoignent à Paulhan. J'apprendrai par la suite que deux retardataires, restés trop longtemps dans les « bras de Morphée » et partis 10mn après le groupe, ne verront jamais nos petites lumières rouges clignotantes.

Ils auraient pu si, du côté de Montarnaud, nos deux compères avaient un peu levé la tête du guidon et, qu'après réflexion, s'étaient dits, "Tiens le jour de l'Audax, il y a un arrêt ravito à Montarnaud !" » Leurs cerveaux devaient être trop en quête d'oxygène dans la traversée ascensionnelle de ce village.

Sur ces entrefaites, départ très frais (jeu de mots, Merci !), ce qui est normal à cette période,

J'impose d'entrée un tempo un poil rapide afin de calmer toute ardeur et se réchauffer. Je sais qu'à Paulhan, après la réunification, cela baissera, ce qui fut le cas. Papotages et bavardages résonnèrent dans Campagnan et Vendémian.

Après les gorges glaciales situées le long du ruisseau du Coulazou, route de la Boissière, l'air se réchauffe petit à petit pour arriver à des températures presque printanières.

J'en profite pour poser mes genouillères et mon coupe-vent à l'arrêt "remplissage gourdes" à Argelliers. Cela fait du bien d'être en cuissard court, je vais peaufiner mon bronzage. Luc est même en manches courtes, quel gaillard !

Le groupe est assez compact malgré les petites routes empruntées, les différences de niveaux des participants et parfois les accélérations pour étirer le groupe sur des petits tronçons à fortes densités « 4 roues ».

Notre ami Henri est là pour veiller au grain :

- "c'est un Audax, c'est 22,5km de moyenne dit-il".
- Non, cher Henri, l'Audax à 22,5, c'est le Samedi 28 Mars. Là, c'est indiqué sur les parcours de Mars que l'on reste en groupe à allure régulière, contrat rempli mais à 26 km/h de moyenne. »

Certains et certains s'amuse dans les bosses et attendent en haut pour participer par la suite à la bonne évolution. D'autres, comme Daniel, aident de leur bienveillance les moins affutés dans les passages les plus difficiles.

Les Jérôme, Luc, Franck, et j'en oublie, assurent le tempo nécessaire. J'en profite aussi pour tirer un bon relais à 45km/h sur la fin de la descente du col de Fambetou, Henri ronchonne : il est en forme, je m'amuse.

Le groupe se régale de par son évolution et son passage sur des routes peu communes à nous, Piscénois. Les craintes d'une "violette" sont levées, les doutes d'un damier sont effacés, le peloton fonce malgré toutes les bifurcations et voies partagés. La force d'une chaîne ne dépend-t-elle pas de son maillon le plus faible ?

Enfin, arrive la délivrance de l'estomac sur cette colline où Montarnaud s'étend.

Boulangerie et Café sont envahis des Violets.

Deux attardés passeront devant s'en en profiter, les pauvres !

Le retour sur Paulhan ne fut qu'une formalité. A Paulhan les "Au Revoir" fusent, certains rentrant directement sur Pézenas, Brignac ou autres. D'autres feront le parcours complet. J'en profite pour aller essayer une nouvelle salle de muscu, tout en chrome et verre avec Daniel, Jérôme, Luc, Alain et Pierre.

Le retour en mode « solo » sur Valros fut, par contre, plus laborieux du fait d'une éole 3/4 face.

- T'a qu'à t'entraîner" me dit un jour Lulu, il avait bien raison.

Voilà le résumé d'une bonne journée de partage vélo. »